

Études littéraires africaines

Le Camp des innocents. Prix littéraire Williams Sassine. 15 nouvelles africaines. [Avant-propos de Ann Gerrard. Préface de Jean-Pierre Jacquemin. Suivi de « Willams Sassine, l'icôneclaste (1944-1997) »]. Carnières : Ed. Lansman / Bruxelles : Coopération par l'Éducation et la Culture (CEC), 2006, 223 p. - ISBN 2-87282-517-7



Pierre Halen

Numéro 22, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041273ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041273ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2006). Compte rendu de [*Le Camp des innocents. Prix littéraire Williams Sassine. 15 nouvelles africaines.* [Avant-propos de Ann Gerrard. Préface de Jean-Pierre Jacquemin. Suivi de « Willams Sassine, l'icôneclaste (1944-1997) »]. Carnières : Ed. Lansman / Bruxelles : Coopération par l'Éducation et la Culture (CEC), 2006, 223 p. - ISBN 2-87282-517-7]. *Études littéraires africaines*, (22), 77-78. <https://doi.org/10.7202/1041273ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

et cherchant à s'adapter à un public donné, en l'occurrence européen, l'écrivain change radicalement en adoptant une langue simple avec une abondance de proverbes ainsi que l'emploi des usages locaux du français, allant jusqu'à adopter un style familier par moments. Ce qui lui permet de construire des intrigues qui ont pour cadre, tantôt le village, tantôt la ville, tenant son lecteur en haleine, allant du grave au léger, du sérieux au rire, de l'humour au tragique ; il fait ainsi revivre une époque dans des récits qui interpellent encore de nos jours le lecteur.

■ Vincent K. SIMÉDOH

■ *LE CAMP DES INNOCENTS. PRIX LITTÉRAIRE WILLIAMS SASSINE. 15 NOUVELLES AFRICAINES.* [AVANT-PROPOS DE ANN GERRARD. PRÉFACE DE JEAN-PIERRE JACQUEMIN. SUIVI DE "WILLIAMS SASSINE, L'ICONOCLASTE (1944-1997)"]. CARNIÈRES : ED. LANSMAN / BRUXELLES : COOPÉRATION PAR L'ÉDUCATION ET LA CULTURE (CEC), 2006, 223 P. - ISBN 2-87282-517-7

Publié par l'éditeur Lansman, dont on connaît l'esprit d'ouverture, le recueil de nouvelles *Le Camp des innocents* est dû à l'initiative d'une ONG bruxelloise : Coopération par l'Éducation et la Culture. Cette association œuvre à la promotion des littératures africaines mais aussi à l'éducation du public belge en luttant contre les préjugés racistes et xénophobes. D'où l'idée d'un prix littéraire, réservé aux auteurs africains ou d'origine africaine, et orienté dans le sens du témoignage ou de la prise de position morale. Un tel projet, eu égard à l'évolution générale des "nouvelles écritures africaines" depuis les années 1980 et surtout 1990, semble avoir quelque chose d'un peu anachronique, puisqu'il prolonge en réalité ce qu'on peut appeler les "attentes du champ" des années 60 et 70, sinon davantage. Une double différence cependant avec ces années, outre la langue littéraire qui a bien sûr changé : la violence physique ou symbolique, subie et exprimée, et le véritable anachronisme, qui est en réalité la permanence avérée des préjugés malgré l'expérience accumulée.

L'échantillon représenté par ce concours est mince, et il ne faut sans doute pas en déduire autre chose que des hypothèses, mais il est tentant de formuler certaines observations. On relèvera d'abord la participation d'auteurs déjà "légitimés" comme Samy Tchak ou Kangni Alem (classés premier et troisième), ce qui témoigne sans doute de la "relevance", malgré tout, de ce genre de concours aujourd'hui. On observera ensuite la proportion importante d'auteurs congolais participants et primés : 6 sur 15 lauréats (dont deux vivent en R.D. Congo, à Kinshasa), pour 8 envois. Sur la cinquantaine de manuscrits reçus, 13 "venaient du" Cameroun, mais un seul finit dans les quinze lauréats ; cinq avaient pour auteurs des Togolais, dont trois se retrouvent en finale et même parmi les quatre premiers (tous trois vivent en Europe) ; les deux envois marocains venaient effectivement "du Maroc" – et tous deux de Casablanca –, et tous deux

se retrouvent en bonne position dans les 15 sélectionnés.

En termes de parcours institutionnel, les combinaisons gagnantes seraient donc : Togo/France, Maroc/Maroc, Congo/Belgique, mais certainement pas Cameroun/Cameroun... Quant aux villes d'Afrique, Casablanca et Kinshasa seraient plutôt de bons viviers... Il est vrai que l'on ne nous dit pas par quelles voies l'appel à participer à ce concours a été lancé, et toute conclusion serait donc ici hâtive.

■ Pierre HALEN